



4/1 – SAINT JOSEPH, HOMME CHASTE 8 février 2024

« Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. **Mt 1,13b-15**

Joseph est chaste mari comme Marie est chaste épouse : pourquoi ne serait-il point père, tout vierge qu'il est, de même que Marie a mérité d'être mère sans cesser d'être vierge ? Celui donc qui prétend qu'on ne doit point donner à Joseph le nom de père, parce qu'il n'a pas engendré de fils, cherche dans la génération des enfants la satisfaction de la concupiscence, et non la tendresse de l'affection. Joseph réalisait bien plus parfaitement dans son cœur ce que d'autres désirent accomplir d'une manière charnelle. **Sermon 51, Saint Augustin**

Joseph est le patron de la vie cachée. L'Écriture ne rapporte pas de lui un seul mot. C'est le silence qui est père du Verbe. Que de contrastes chez lui ! Il est le patron des célibataires et celui des pères de famille, celui des laïcs et celui des contemplatifs ! celui des prêtres et celui des hommes d'affaires. Car Joseph était charpentier. Il était obligé de discuter avec les clients et de signer de petits contrats, de poursuivre les débiteurs récalcitrants, de plaider, de compromettre, d'acheter ses fournitures au meilleur compte en réfléchissant sur les occasions, etc. **Lettre du 24 mars 1911, Paul Claudel**

Nous ne partons pas sans avoir recueilli à la hâte, et comme à la dérobée, quelques brèves leçons de Nazareth. Une leçon de silence d'abord. Que renaisse en nous l'estime du silence, cette admirable et indispensable condition de l'esprit ; en nous qui sommes assaillis par tant de clameurs, de tracasseries et de cris dans notre vie

moderne bruyante et hypersensibilisée. (...) Une leçon de vie familiale. Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable. (...) Une leçon de travail. Nazareth, ô maison du « fils du charpentier », c'est ici que Nous voudrions comprendre et célébrer la loi sévère et rédemptrice du labeur humain ; ici rétablir la conscience de la noblesse du travail ; ici rappeler que le travail ne peut pas être une fin à lui-même, mais que sa liberté et sa noblesse lui viennent, en plus de sa valeur économique, des valeurs qui le finalisent. **Homélie du pape Paul VI lors de son pèlerinage en Terre sainte en 1964**

Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance. Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance. Le monde a besoin de pères, il refuse les chefs, il refuse celui qui veut utiliser la possession de l'autre pour remplir son propre vide ; il refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé même dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. *Patris Corde*, Pape François, 2020

-
1. À quoi renvoie le mot de chasteté dans la vie de saint Joseph ? Pourquoi est-il beaucoup plus riche que le concept d'abstinence ?
 2. En quoi la vie de saint Joseph résonne-t-elle avec la vôtre ?
 3. En quoi l'obéissance de Joseph à Dieu est-elle la source de son autorité sur le fils de Dieu ?